

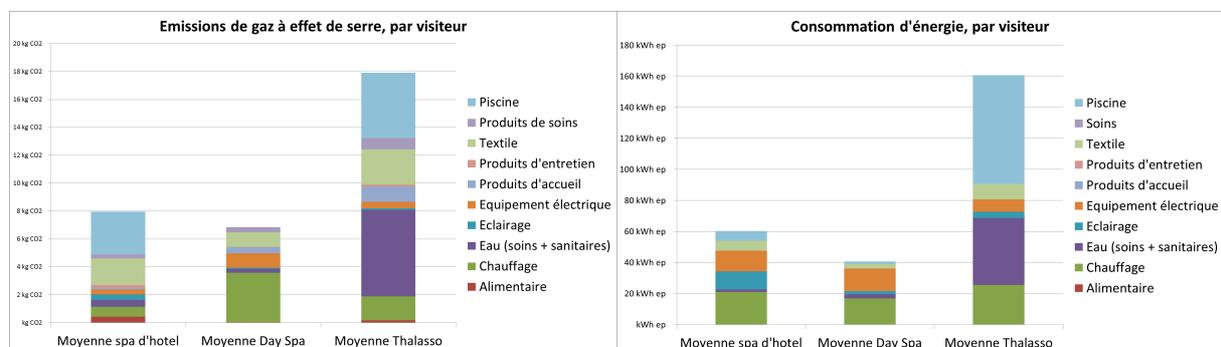
Depuis un an, SPA-A pilote un projet d'envergure sur l'approche environnementale dans les établissements de bien-être. L'objectif est de réduire les impacts environnementaux et les coûts associés de 15 spas et thalassos et de produire des enseignements pour le secteur. Pour cela SPA-A a missionné EVEA Tourisme, cabinet conseil en innovation et tourisme durable, et In Extenso Tourisme pour mener à bien ce programme. Le projet n'est pas encore terminé, d'ailleurs, avis aux amateurs, deux places sont encore à pouvoir dans le panel, mais déjà des premières tendances ressortent. SPA-A revient sur les premiers résultats présentés lors des Thermalies le 22 janvier dernier.

Des gains économiques substantiels

C'est l'enseignement principal du projet. Quel que soit le type d'établissement -spa d'hôtel, day spa ou thalasso-, des réductions de coûts sont à la clé, des actions les plus simples (meilleure gestion du linge par exemple) aux actions les plus techniques (récupération de chaleur sur les eaux évacuées pour préchauffer l'eau froide). Et les résultats sont là : les plans d'action proposés permettraient de réduire en moyenne de 16% l'ensemble des coûts des établissements ayant un impact sur l'environnement (eau, énergie, achats, textile,...) ce qui permettrait d'augmenter en moyenne le Résultat Brut d'Exploitation de 25% pour les spas d'hôtels et 6% pour les thalassos !

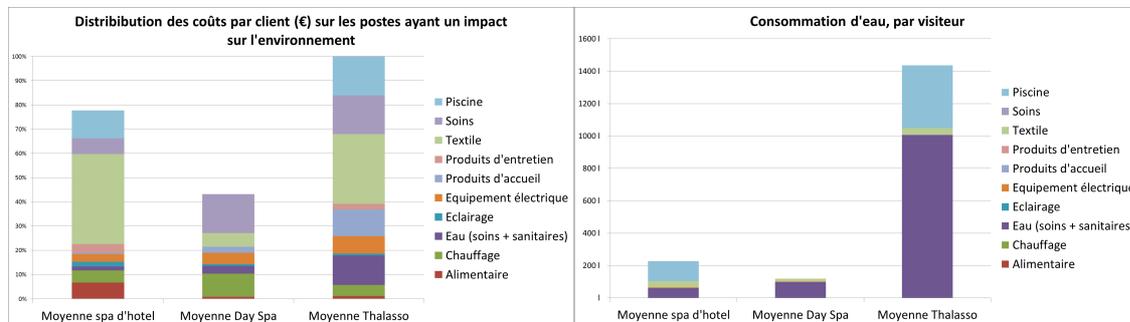
Sur le plan environnemental : l'impact majeur des soins à l'eau de mer, des piscines et du textile

L'analyse environnementale a permis de mettre en avant de grandes tendances et des premiers chiffres clés par visiteurs. Ainsi, une journée dans une thalasso génère l'émission d'environ 18kg de CO2 soit l'équivalent de 120 km en voiture, environ deux fois plus que pour une visite dans un spa d'hôtel (8 kg de CO2) et près de 3 fois l'impact carbone du day spa (6,5 kg CO2). La raison est liée principalement au chauffage de grandes quantités d'eau de mer pas seulement pour les piscines (25% des émissions de CO2) mais surtout pour les soins à base d'eau de mer (33% des émissions). Concernant les day spas, l'impact principal provient du chauffage (50% des émissions de CO2). Le poste textile représente de 15 à 25% des émissions de CO2 en fonction des établissements étudiés.



L'eau et le textile : les enjeux majeurs dans la gestion d'un spa

Les établissements les plus performants sur le plan environnemental et sur la maîtrise des coûts de fonctionnement, sont ceux qui ont mis en place un management du linge (mise à disposition raisonnée des serviettes, réflexion sur les grammages, formats de serviettes différents) et un management de l'eau (maîtrise des quantités d'eau par des réductions de débit, le choix d'équipements optimisés et maîtrise du chauffage de l'eau par des systèmes de préchauffage avec récupération de chaleur ou solaire thermique notamment, mise en place de variateurs électroniques de vitesse,...). En effet, ces postes peuvent représenter jusqu'à 13 € par visiteur, véritable gisement économique et de rentabilité pour les établissements. La consommation d'eau varie également fortement entre les établissements, de 107 L par visiteur pour un day spa, jusqu'à 1800 L pour certaines thalassos...



Périmètre des coûts étudiés : achats des consommables, amortissement des équipements, achat de l'énergie, l'eau associée, main d'œuvre pour la mise en place des équipements...

Ce projet permet de révéler que des actions concrètes sont faisables par les structures de bien-être pour réduire fortement leurs impacts sur l'environnement et également leurs coûts. Cet été, SPA-A diffusera les enseignements de ce projet à travers un guide de bonnes pratiques pour toucher le plus grand nombre de professionnels sur ce sujet. Si vous êtes intéressés pour bénéficier d'un diagnostic coût et environnement selon cette méthodologie, n'hésitez pas à rejoindre les établissements pionniers qui se sont déjà engagés en contactant Hubert Vendeville chez EVEA Tourisme par email h.vendeville@evea-tourisme.com ou téléphone 02 40 74 69 24.

ANNEXE pour illustrer

Les gains potentiels liés aux plans d'action

Gains moyens observés (ordre de grandeur)	Gains Spa d'Hotel	Gains Thalasso
Coûts	17%	16%
CO ₂	49%	41%
Energie	27%	33%
Eau	15%	2%
Déchets	12%	2%
Evolution BIO / Ecolabel	+45%	+40%

Représente :
+25% de RBE pour spa d'hôtel
Et +6% de RBE pour thalassos
RBE = Résultat brut d'exploitation

Actions ayant le plus fort gain potentiel :
Récupération de chaleur sur les eaux grises pour préchauffer la piscine
Réflexion sur les procédures liées au linge
Régulation électronique des systèmes de distribution d'eau

Les 15 participants



Barrière Thalasso La Baule



Resort Barrière Ribeauvillé



U-Spa Fouquet's barrière



Spa & Institut - LeCoq-Gadby (Rennes)



Thalasso Alliance Pornic



Le Club Med Spa Le Vittel



Le Club Med Spa Valmorel



Spa My Blend by Clarins (Royal Monceau)



Spa and Lunch Clarins



Spa Thalasso Deauville Deep Nature



M Gallery Mollitor



Spa du Quintessia à Nantes



Relais Thalasso Ile de Ré